

## LA DOT ET LE BONHEUR

### En ménage

Certes, il arrive plus d'une fois que le manque d'argent soit une cause de difficultés et de heurts ; souvent, dans la dure lutte pour le pain quotidien, les esprits s'aigrissent, la vie en commun devient difficile.

Un proverbe l'a dit : « Quand il n'y a plus de foin dans le râtelier, les chevaux se battent ».

Mais quoique le thème soit rebattu, il est certain que l'argent ne fait pas le bonheur. La belle dot qu'une femme apporte ne saurait remplacer ces qualités qui sont nécessaires à la bonne entente familiale.

Les ménages les plus heureux sont ceux (avec ou sans dot) où règnent la concorde, la tolérance, l'affection mutuelle, le désir de se rendre réciproquement heureux ; ceux où le mari et la femme se soutiennent dans les épreuves inévitables de la vie, chacun prenant sa part du fardeau, pour en soulager l'autre, où tous deux unissent leurs efforts pour élever leurs enfants, dans la plus noble acception du mot.

Il y a certainement beaucoup plus de chances de réaliser ces conditions de bonheur quand le mari, sans s'occuper de la dot, a choisi sa femme pour elle-même, pour son

charme, pour les qualités qu'elle possède et l'honorabilité de sa famille, car l'argent peut disparaître, et ces vertus charmantes restent toujours.

La richesse mal comprise ou mal acquise ou mal dépensée développe plus d'un défaut. Cela est si vrai que maintes fois un homme ayant fait le « beau » mariage d'argent eut à s'en repentir.

La femme au gros sac aura assez facilement une tendance à exiger des empresses constants, des plaisirs nombreux et la réalisation de tous ses désirs. Ayant apporté beaucoup d'argent, elle trouve justice d'être payée de retour. Donnant, donnant.

Une jeune fille dépourvue de dot, ou n'ayant eu qu'une dot modeste, sera moins difficile, elle s'occupera plus volontiers de la besogne qui incombe à toute maîtresse de maison, et ne croira pas que son argent la dispense de toute vertu ; elle sera satisfaite par le cœur et se contentera de tendresse plus que de bien-être.

Pour résumer, le bonheur d'un ménage ne dépend pas d'une belle dot, mais des qualités d'esprit et de cœur du mari et encore plus de la femme, car la nature féminine, plus souple, sait mieux se plier et s'adapter aux exigences de la vie.

M. LEGRIS.

## SITUATION des PREVOYANTS de L'AVENIR

Au 31 Décembre 1906

Somme payée aux Rentiers.....	4,595,728 francs
Capital.....	63 MILLIONS 366,698 francs
Sociétaires existants.....	541,851
Sections (France et Colonies).....	2,136